

# MÊME SI ÇA BRÛLE

Anne Lefèvre



## Sommaire

<b>Page 3</b>	Note d'intention
<b>Page 5</b>	Note d'intention vidéo
<b>Page 6</b>	Le projet nomade
<b>Page 7</b>	Presse
<b>Page 8</b>	Biographies
<b>Page 10</b>	Conditions techniques et financières
<b>Page 11</b>	Contact

# Même si ça brûle d'Anne Lefèvre

*Il a dit c'est bien quand je la frappe après elle fait mieux l'amour.*

*L'autre, le gars, l'homme (?), il a dit c'est bien quand je la frappe après elle fait mieux l'amour.*

*Dis, et un coup dans tes couilles, ça te fait bander plus haut ? On fait le test ? Viens ici que je te dérouille, que je te fasse cracher ta bile par-dessus ton zizi, que je te fasse cracher ta bite, que je te fasse cracher ta bile par-dessus ta bite.*

Le sujet est terrible, sociétal, médiatique et médiatisé – enfin.

On continue pour autant à égrainer, jour après jour, le nombre des victimes (de coups, d'acharnements, d'insanités), on continue à comptabiliser les mort.e.s. Urgence.

**Même si ça brûle** questionne l'injustice (l'injuste/le non juste), l'arbitraire (les croyances arbitraires, plaquées, héritées, instituées, élevées au rang de normes).

**Même si ça brûle** dénonce les assignations erronées, longtemps enseignées comme *justes et fondées* :

- la fonction servile de la femme, sa douceur légendaire, son instinct maternel inné, sa non compétence en mathématique, sa sensibilité à toute épreuve - *sa sensibilité, comprendre ici, sa fragilité, son besoin d'être épaulée par un cadre masculin, par l'autorité masculine dite seule en capacité d'arbitrer, raisonner, prendre des décisions matures.*
- la femme séductrice, dangereuse, sorcière, hystérique. À voiler, cadrer, maintenir à l'intérieur.
- l'homme guerrier, chasseur, doué de raison, le soldat, celui qui affronte l'extérieur. Le pourvoyeur et le protecteur.

Vieux schéma ancestral encore en vigueur 6 décennies à peine en arrière, n'oublions pas.

Il a depuis coulé bien d'eau sous les ponts, me direz-vous ?

*Certes.*

Il est loin ce temps barbare du déclassement de la femme, de son assignation à accomplir son devoir de femme, son devoir conjugal, répondre aux/comblent les « besoins » sexuels de son époux, à élever les enfants (les torcher, les laver, les nourrir, les éduquer...) tandis que le maître amasse les deniers indispensables au paiement du loyer, de la nourriture, des vêtements, des jeux vidéo, des abonnements téléphoniques, etc. ?

*Pas assez à mon sens, pas partout.*

Le 21 avril 1944, elle a obtenu le droit de vote, non ?

En 1965, le droit d'ouvrir un compte bancaire ?

Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes, non ?

Juin 2020, allo 3919, j'écoute !

Dans **Même si ça brûle**, Anne Lefèvre n'aborde pas seulement les féminicides, elle étend la maltraitance des uns par des autres aux altéricides, sans hésiter à ouvrir sur d'autres maltraitements apparemment plus soft moins violentes, plus « acceptables », par exemple :

- le rapport des programmeurs à « leurs » publics ruraux - *ils ne pourraient pas comprendre, tu sais* (réponse insupportable)
- le choix des textes et des spectacles proposés aux collégiens.collégiennes et aux lycéens.lycéennes - majoritairement des textes classiques alignés sur le programme scolaire, dans des mises en scènes par trop souvent classiques, plus ou moins bien interprétées, de quoi saccager chez eux.elles tout désir futur de se risquer à fréquenter des salles de spectacles, éprouvées par eux.elles comme des lieux qui rabâchent l'école, privilégient le patrimoine plutôt que les surgissements de l'art et du troublant.

Rien à voir avec le sujet ?

Digressions ?

Bien au contraire.

Ces déconsidérations de l'autre à travers des critères aussi abusifs qu'insensés *le sexe, le genre, l'âge, les canons physiques en vigueur*, au nom d'us et coutumes infâmes - *l'excision, les mariages forcés, les tests de virginité*, ces mises en doute de l'autre, au nom de catégorisations sociétales *le rural vs le citadin, l'ouvrier vs le patron*,

... avec de pareilles convictions pour moteur, on comprendra aisément que, de là à traiter l'autre comme un objet, il n'y a qu'un pas, bien trop souvent qu'un coup brutal – disons plutôt *2, 10, 20, 30 coups (physique, mental, sociétal) pour lui rappeler sa place*.

Sa place d'objet : objet sexuel, commercial, politique, imaginaire. Objet de convoitise autant que de haine. Objet/jouet des torsions tordues des qui lui assignent une place de non sujet.

Rage.

Anne Lefèvre veut, femme et artiste, appuyer là où ça saigne, inviter à la prise de conscience, à des prises de décisions, à des actions constructives courageuses, concrètes, actives, joyeuses. Anne veut nous inviter à *des jours d'après* possibles et sûrs, ailleurs de la répétition du drame.

**Même si ça brûle** 35 mn de dire vif, incisif, violent, joyeux, résilient en mots de langue-corps tout près tout contre.

*Rappelle-toi personne et rien de ce que tu fais ne justifie les coups. Rien. Si tu veux, on discute.*

## NOTE D'INTENTION VIDÉO

### Loran Chourrau réalisateur

Le texte d'Anne Lefèvre, *Même si ça brûle*, a été un choc dès la première lecture.

Le sujet, la violence faites aux femmes et tous ses dérivés de lâcheté, est vraiment traité de manière très juste.

Dans ce texte, ce qui est fort, en dehors du sujet et de l'écriture, c'est qu'Anne Lefèvre s'inclue. Non pas comme une femme battue ou une victime mais comme une auteure, metteuse en scène qui traite de la difficulté de produire, tourner une telle performance. En replaçant son texte dans un contexte intime lié à sa profession, Anne en fait quelque chose d'unique qui nous touche simplement, là où il faut.

Ma manière de travailler est instinctive. À la lecture et écoute de ce texte, l'envie de faire un film m'est apparue évidente. Envie d'être au côté d'Anne, non pas pour illustrer le texte - il se suffit à lui-même. En amont ou après la lecture. J'ai envie de composer un objet filmique assumé comme un pur condensé émotionnel. Le film aura un fil conducteur : une version rythmique, abstraite du texte d'Anne. Un fil qui sera rompu ou fondu par des images de rencontre avec les différents publics au fur et à mesure des lectures. J'aimerais que le film soit en constante évolution...

# Même si ça brûle

Projet nomade

L'idée est de sillonner les territoires avec cette lecture/performance, d'aller vers les populations urbaines et rurales, jeunes et anciennes, proches ou reculées, avec :

#1 lecture/performance de **Même si ça brûle** suivie de conversation avec le public

#2 ateliers d'écriture/lecture

**certains #1 et #2 sont filmées par Loran Chourrau**

#3 retrouvailles autour du film de Loran Chourrau et du recueil de textes nés de des travaux en atelier #2

**Même si ça brûle** est une effraction poétique en plein cœur de notre quotidien, un appel à nous réveiller, à faire corps, à nous lever pour la vie, à épauler les abîmés.

À assumer joyeusement notre implication de femme et d'homme dans la cité.

Hé, debout les esquinés mâles et femelles, les excisées, les marié(e)s forcé(e)s, les éduquées soumises, sursautez, fracassez/retournez la table, rompez/plastiquez les chaînes, tirez/javellisez les tapis de prière, dépoussiérez/détoxiquez les mots, bouzillez/explosez le mensonge, dessillez les horizons, allez... demandez de l'aide, choppez un tournevis, changez les serrures, bloquez il-elle dehors, bromurez le-la macho, castrez le castrateur-castratrice à coup de dénonces sanglantes et de fuites à l'abri...

Depuis quelques temps, on dénonce les « féminicides » dans les médias, ils font l'objet de davantage de sévérité dans les tribunaux tandis que des dazibaos nous interpellent sur les murs de certaines villes. Avec l'énergie et la fougue qui la caractérisent – elle vit l'urgence de cette brûlure en même temps qu'elle la dénonce – la comédienne Anne Lefèvre décide d'en faire le sujet d'une performance théâtrale. Enfin pas tout à fait : ce qui motive son cri de colère, c'est aussi le refus essuyé de se voir produire une tournée autour d'un tel sujet, supposé pas assez classique ou pas assez porteur, en particulier pour le public rural. Les violences faites aux femmes ne concerneraient-elles que celles qui habitent les métropoles ? Évidemment pas, mais la question concerne aussi la place qu'occupe le théâtre dans la cité. Anne Lefèvre se bat pour rappeler qu'il a le droit de faire un pas de côté pour sortir des classiques pour s'emparer des sujets de société. Peut-être même le devoir.

**Frédéric Manzini, 29 juillet 2020**

**RegArts**

**[www.regarts.com](http://www.regarts.com)**

**Même si ça brûle**

Performance d'**Anne Lefèvre**

## BIOGRAPHIES

**Anne Lefèvre** metteur en scène, actrice, autrice, directrice du Théâtre Le Vent des Signes\*

« Anne Lefèvre a quelque chose de Brigitte Fontaine. Un engagement insaisissable qui rend les femmes libres. Sensible, volubile, intense, généreuse, Anne Lefèvre ne prend pas le micro pour chanter mais pour parler de nous. De nos craintes, de nos doutes, de nos espoirs secrets ou encore de notre volonté enfouie de changer le monde, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie...  
Jean-Luc Martinez La Dépêche du Midi /Toulouse

A 29 ans, elle vérifie qu'elle doit être comédienne, ce métier qui l'interroge depuis toujours. Reçue au Conservatoire de Bordeaux, elle rencontre son premier maître : Gérard Laurent. Œil laser. Accompagnateur de choix. A Paris, ses deux maîtres suivants Melinda Mariass et Blanche Salant ont cette même exigence, efficace cadeau d'accompagnement vers l'unique de soi et la responsabilité. Trois maîtres convaincus que ces métiers d'art procèdent de 5% de talent et de 95% de transpiration.

**Son parcours de théâtre** est fondé sur une *intranquillité* foncière : ce monde, comment y participer sans y rajouter de l'abîme ? Comment générer de la construction en lieu et place de la déconstruction ?

Deux fois Coup de pouce au Off à Avignon, elle tourne sur le territoire français puis fonde, à Toulouse, *Le Vent des Signes*, lieu de fabrique où se croisent des artistes soucieux d'interroger le monde d'aujourd'hui à travers des formes contemporaines hybrides et performatives.

Maîtres-mots à son écriture et à ses mises en œuvre : libre arbitre et responsabilité individuelle. Convocation du vivant.

**/// Dit autrement ///** Anne Lefèvre, avec intégrité et détermination joyeuse, pratique le questionnement du monde dans des langues d'aujourd'hui, en complicité avec des artistes soucieux d'humanité. Convoque les individus autour de propositions artistiques dont on pourrait dire qu'elles procèdent du geste même de la cène, du partage même d'un repas soigneusement préparé à des fins de construction et non de déconstruction de l'être.

Responsabilité de l'artiste dans le choix de ses convocations autour de propos, fonds et formes, qui interrogent, stimulent, encouragent *l'esprit*, mettent en mouvement la pensée, revisitent nos certitudes.

Sa démarche artistique est avant tout un process où le cœur du poème se donne à voir et entendre dans des écritures de plateau ancrées dans des exigences performatives et pluridisciplinaires portées par des acteurs, artistes, écrivains... tout entiers investis dans l'adresse d'un dire vital aux présents.

Le texte en est un élément constitutif indéniable mais pas le seul. Le mouvement, la danse, la vidéo, le son, la musique, l'instant, la surprise incarnée et palpitante, le soin que l'acte apporte en sont tout autant essentiels.

Comme dans une construction amoureuse, il s'agit de construire AVEC. Dans un rapport vivant à soi et à l'autre, dans un rapport *attentif* au monde. Dans la convocation d'un libre arbitre individuel consubstantiel de ce qu'est le vivant.

\*Le Théâtre Le Vent des Signes est conventionné par la Ville de Toulouse depuis 2012, par le Conseil départemental 31 depuis 2017 et par le Ministère de la Culture, dans le cadre du dispositif Atelier de Fabrique Artistique, depuis 2018.

## **Loran Chourrau auteur réalisateur – photographe - graphiste**

Après une licence d'étude théâtrale à l'Université d'Aix en Provence en 1995, Loran Chourrau est d'abord comédien jusqu'en 1998, puis danseur jusqu'en 2005... En trame de fond l'amour des images est toujours présent et c'est après de nombreuses expérimentations qu'il décide de se lancer dans la réalisation en créant en 2002 un collectif avec Erik Damiano et Elizabeth Germa : le petit cowboy. Pour parfaire ses envies de cinéma, il devient associé en 2015 de la société de production, Le Gros Indien,

Depuis 2002, il réalise fiction, documentaire, clips, photographies, installations et développe du graphisme...

Dans son travail, il privilégie la transversalité et la collaboration dans l'art. Il aime poser son regard sur le travail d'autres artistes, techniciens, chercheurs, structures... pour faire émerger des formes et des écritures imagées inédites (vidéos, des photos, graphismes...) mais aussi pour assister ces créateurs.

En parallèle de ce travail d'expérimentation et de recherche contemporaine, il conçoit, depuis 2009, des projets vidéo liés aux écritures du réel, où se mêlent art et approche sociale au travers de projets participatifs, ludiques et décalés où la valorisation de la personne est au centre de la question artistique.

Les rencontres avec de nombreuses compagnies, artistes, groupes de musique... l'amène à réaliser des captations et teasers de spectacles et à participer à de nombreux laboratoires, workshops pour expérimenter l'image sous toutes ses formes.

Enfin, il réalise des créations plus personnelles où la question du regard de l'autre et le pouvoir de l'image sont au cœur du sujet : courts ou longs métrages de fiction (*Back, Les yeux fermés, Ici nous partirons...*), documentaires (*Les enfants phares, l'Usine déménagement...*)

### **Quelques partenaires pour lesquels le collectif a réalisé vidéos, photos...**

**Artistes et Compagnies :** Sylvain Huc, le GdRA, lato sensu museum (Christophe Bergon, Camille de Toledo), cie Divergences, la zampa, cie Moebius, Collectif Ramdom, Cie Samuel Mathieu, cie Tabula Rasa (Sébastien Bournac), Cie Gilles Baron, Sandrine Maisonneuve, Divergences (Sylvain Huc), Toméo Vergès, Katcross, Collectif Eudaimonia, Marc Sens, Condor (Bertrand Cantat, Marc Sens, Manusound), Patrick Codenys, Nicolas Simonneau, Claude Faber, Les Chiennes Nationales, Pierre Rigal, Sébastien Barrier, G Bistaki, Hélène Iratchet, le Petit Théâtre de Pain, Valérie Vénil, Jordi Kerol, Garniouze, groupe amour amour amour, Marlène Llop, Pierre de Mecquenem, Guy Alloucherie, Nacho Flores, Théâtre Dromesko, P2BYM, 1 Watt ; Crida Company, Eric Lareine, le Periscope, Patrice de Bénédicti, Komplex Kapharnaüm, la Bugne, Cie l'Inattendu / Jacques Nichet, Aurachrome théâtre, Osmosis cie, Jack the Ripper, Phospho, Apach (Cécile Grassin)...

**Structures, Institutions, villes :** l'Usine - CNAREP Toulouse Métropole Tournefeuille, Théâtr dela Cité Toulouse, Théâtre Le Vent des Signes, Circa Pole national des arts du cirque Auch, Atelier 231 - Sotteville-lès-Rouen, Le Bikini - Toulouse, SPAC Shizuoka (Japon), Institut français, Théâtre le Sorano, Fondation Bouygues Telecom, Grand Marathon du Ténéré, les halles de la Cartoucherie, Les Pronomades, festival Nice People, festival de Ramonville, InPACT – Initiative pour le partage culturel – Paris,... projet d'éducation culturelle dans de nombreux quartiers prioritaires, lycées, collèges... DRAC et Région Occitanie, Conseil départemental Haute-Garonne, Ville de Toulouse et plus d'une trentaine sur toute la région Occitanie, Angers, Marseille, Cergy...

## DISTRIBUTION

Texte et performance Anne Lefèvre  
Réalisation vidéo Loran Chourrau

## PRODUCTION

Le Vent des Signes

**SOUTIENS** (demande aide à la création et diffusion)

DRAC Occitanie, Région Occitanie, CD31, Ville de Toulouse

## DIFFUSION

Dates 2020

**18 jan** | Nuit de la Lecture | Le Vent des Signes | Toulouse

**15 fév** | Les Ami.e.s du ScénOgraph | St Céré (46)

**7 & 8 mars** | Les Transes Cévenoles / Festival Faites pas genre  
La Filature du pont de Fer - Lasalle (30)

**22 juillet** | 21H | L'Oasis du Gayfié | Saint-Jean-de-Laur (46)

**28 juillet** | 19H | Jardin des écritures  
L'Impromptu Festival | Figeac (46)

**29 nov** | 17H | Le Vent des Signes (Toulouse)  
Festival Aventurier.e.s [et + si affinités]

**3 déc** | 19H | Conques-sur-Orbiel (11) | Médiathèque  
Programmation ATP de l'Aude

ADDA 46 | [dates à préciser](#)

Les Bazis (09) | [date à préciser](#)

## CONDITIONS TECHNIQUES

Table de mixage avec alimentation phantom (48v), 2 enceintes, 1 pied-micro, câbles xlr, ...)

**L'actrice apporte son micro (Neumann KMS 105)**

## DISPOSITIF SCÉNIQUE (idéal)

Public installé en cercle

## CONDITIONS FINANCIÈRES

300€ HT réglables en droits d'auteur (à déclarer à la SACD)

++ transport, repas et hébergement

**Nous consulter pour l'organisation d'ateliers avec l'actrice et le réalisateur (conditions financières, techniques...)**

## **CONTACT**

Anne Lefèvre

06 08 33 57 47

[contact@leventdessignes.com](mailto:contact@leventdessignes.com)

## **LE VENT DES SIGNES**

6 impasse Varsovie

31300 Toulouse

[leventdessignes.fr](http://leventdessignes.fr)

Licences 1-1044641 2-1044642 3-1044643

Siret 39316355500039 NAF 9001Z

Le Vent des Signes – scène conventionnée par la ville de Toulouse depuis 2011, par le Conseil Départemental de la Haute-Garonne depuis 2017 et par le Ministère de la Culture / Drac Occitanie depuis 2018 – « Atelier de Fabrique Artistique », est un espace d'expérimentation engagé, indocile, libre où faire résonner les écritures au-delà de toutes frontières artistiques, un lieu incubateur dynamique et atypique, où prendre du recul, explorer les fonds, dégraffer les horizons.